

# Les cauris

## art divinatoire au sénégal

**En Afrique, depuis des siècles, les coquillages sont un élément important de civilisation. Et les cauris "parlent" entre les doigts habiles du devin qui donne une consultation.**

© **Corinne DERIOT**, septembre 2000



### Origine des cauris

Les cauris ou *Cypraea moneta*, sont de petits coquillages importés des Îles Maldives. Ils ont constitué la plus ancienne monnaie chinoise connue. Leur nom vient du mot sanskrit *kaparda* ou *kapardika* transformé par les Anglais en *cauri* ou *cowri*. Ils auraient été amenés par les Arabes sur les côtes orientales de l'Afrique. A Madagascar, l'art de la divination, qui se fait par des grains (*sikidy*) est également d'origine arabe.



### Éléments de géomancie

La géomancie (art de deviner l'avenir en jetant de la terre ou des cailloux au hasard d'après les figures qui en résultent) se fait notamment par les dés, les osselets, les noix de coco (en Polynésie). Selon la religion des Yoruba (des Afro-Brésiliens notamment) certains devins n'officiant qu'avec des coquillages. A Cuba, selon cette même religion, les devins, outre les coquillages, se servent de noix coupées en deux.

Selon certains auteurs, la géomancie peut se rattacher à des cultes chthoniens (relatifs à la terre) en relation avec des rites de fertilité. Le nom donné par les Arabes à la géomancie *Zarb el Rami* signifie littéralement "frapper le sable" et se rapporte à une opération rituelle d'ouverture de la "terre-mère".



### Utilisations des cauris en Afrique

Les cauris se prêtaient à plusieurs usages. Ils constituaient la monnaie en Afrique de l'Ouest, notamment à l'époque des grands empires du Ghana, du **Mali** et du Songhaï. Une certaine valeur religieuse amenait les prêtres animistes à confectionner des costumes entièrement ou en partie faits de cauris que revêtaient leurs porteurs de masques dans les manifestations cérémonielles, dans les bois sacrés. Des objets à caractère magique ou culturel, cornes, gris-gris, fétiches étaient sertis de cauris chez le guérisseur ou le sorcier. Ces objets et ces costumes couverts de cauris se rencontrent en Casamance chez les Diola et au Sénégal oriental chez les Bassari, là où la religion traditionnelle est encore vivace.

Sur le plan symbolique, les cauris sont fréquemment mis en relation avec le féminin. Leur forme étant associée à celle du sexe féminin, les cauris peuvent être utilisés lors de rites de fécondité.



### Pratique de divination

Dans les milieux islamisés, les cauris servent à prédire l'avenir. Le consultant se rend chez le devin qui lui présente d'abord quatre cauris.

Le premier murmure tout bas ou pense seulement l'objet de sa visite et souffle ou crache sur les cauris. Le second peut demander à son client de les jeter ensuite. Selon la disposition des cauris, le devin se montre déjà capable, dès ce premier jet, d'augurer de bons ou mauvais résultats. Il peut répéter le geste avec les quatre cauris seuls avant de les mélanger avec les autres et de procéder au déchiffrement de leur message.

Dans chaque famille wolof, surtout dans les villes, des femmes pratiquent la divination par les cauris. Cet usage devient presque un passe-temps chez les femmes désœuvrées mais toujours avec un fond divinatoire.

À côté de cette catégorie se livrant plus à une activité ludique et distrayante, il existe de véritables cauristes professionnels. La plupart des consultations tournent autour de thèmes habituels, d'événements heureux ou malheureux, coutumiers ou autres : mariages, baptêmes, deuils, chance de recevoir de l'argent ou autres dons, voyages, état de concorde ou de désaccord.



### Deux cauristes du Sénégal

Nous avons rencontré à Dakar deux *jeteuses de cauris*. Elles se sont exprimées en wolof. Les entretiens ont été traduits par Ibrahim Chérif Baleï que nous tenons à remercier ici.

**[Vers la page 2](#)**

